

CRS



N°1
LE NOUVEAU
MAGAZINE SPORT
À MAYOTTE



MERCI MONSIEUR !

MARCEL HENRY

**"C'ÉTAIT UN GRAND
AMOUREUX DE SPORT"**



PORTRAIT

MARIAMA CHRISTIN

ENTRETIEN

EMELINE FROGER



PAROLE DE DIRIGEANT !

**HAFIDHOU M'BAÉ
"EL MARA"**



UN PEU D'HISTOIRE...

ARSEN MÉDARD

Merci ! Marahaba ! Misaotra !

Le Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte remercie l'Agence Régionale de Santé (ARS) Mayotte, la Préfecture de Mayotte, la Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Éducation et au Sport (DRAJES), et le Conseil Départemental de Mayotte qui, par leur soutien infaillible, contribuent au développement du mouvement sportif mahorais.



Dominique VOYNET
Directrice de l'Agence Régionale de Santé (ARS) Mayotte



Thierry SUQUET
Préfet de Mayotte



Ben Issa OUSSÉNI
Président du Conseil Départemental de Mayotte (CDM)



Zouhourya Binti MOUAYAD BEN
Vice-présidente du CDM en charge de la culture, de la jeunesse et des sports



Maoulana ANDJILANI
Directeur général adjoint Solidarités et services à la population du CDM



Madeleine DELAPERRIERE
Déléguée Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports (DRAJES)



Madi VITA,

Président du Comité Régional Olympique et Sportif de Mayotte

Depuis sa création en 1987, le Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte n'a cessé d'évoluer, sous l'œil bienveillant du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) et de l'accompagnement des partenaires institutionnels. 34 ans durant lesquels le CROS Mayotte a su s'adapter à l'air du temps, en diversifiant ses activités pour répondre aux besoins de l'île dans le domaine du sport et de l'accompagnement associatif qui, eux aussi, se développent continuellement. De nombreux projets ont été menés à bien. Et les prochains mois, les prochaines années s'annoncent plus riches encore. Pour valoriser l'ensemble de ce travail, le conseil d'administration du CROS Mayotte a décidé d'adopter une nouvelle politique de communication. Avec la collaboration

des ligues, des comités et des clubs, nous avons entre autres vocation à faire de notre site internet un espace d'informations incontournable pour nos sportifs et les amateurs du sport mahorais de manière générale. Prochainement, un calendrier sportif y recensera l'ensemble des compétitions et événements en cours ou à venir, avec une mise à jour régulière. L'actualité sportive locale sera traitée au quotidien. Ce travail a d'ailleurs déjà commencé. Cette mise en valeur par le CROS Mayotte des athlètes, des clubs, des comités et des ligues, se formalise aussi par la création d'un tout nouveau magazine, que j'ai l'honneur et le plaisir de vous présenter.

CROS Mayotte magazine a été créé dans le but de valoriser ce qui se fait dans le champ du sport Mahorais, là où les lignes éditoriales n'ont pas toujours la possibilité de mettre en lumière l'étendue des actions et des acteurs.

CROS Mayotte magazine, c'est :

- Une nouvelle approche médiatique, avec un traitement rédactionnel plus approfondi des missions de nos services et de la vie sportive et associative dans son ensemble ;
- Une invitation au cœur du mouvement sportif mahorais,

à la découverte de celles et ceux qui le représentent, à la découverte de leur parcours et de leurs projets : qu'ils soient élus ou salariés du CROS, athlètes, éducateurs, membres d'associations ou dirigeants, qu'ils soient sur l'île ou hors du territoire, qu'ils soient actifs ou qu'ils l'aient été.

C'est un support de communication au service des acteurs du sport et associatifs. Ces travailleurs de l'ombre, qui s'engagent bénévolement et sans relâche auprès du grand public en leur proposant toutes sortes d'activités et en les sensibilisant sur toutes sortes d'actions bénéfiques. Ils demeurent nos plus belles vitrines. Il est créé pour faire briller ceux dont on ne parle que trop rarement à la télévision, à la radio, dans la presse locale, mais qui pourtant, par leur passion de Mayotte et des Mahorais œuvrent au quotidien et font tant de bien à notre société.

Pour ce premier numéro, il est question de sport de haut-niveau, de sport-santé, de sport nature, de sport nautique, de sport féminin, de formations sportives ou encore d'histoire du sport mahorais. Des rencontres, entretiens et portraits saisissants, à découvrir seulement dans ce bimestriel : votre nouveau magazine sportif.

Bonne lecture !



Merci Monsieur !

Marcel Henry



Pour le combat qu'il a mené tout au long de sa vie politique, Marcel Henry restera à jamais une figure historique de Mayotte. Membre fondateur du Mouvement Populaire Mahorais créé au début des années 1960, il fut élu sénateur de Mayotte en 1977. Une fonction pour laquelle il sera réélu à deux reprises et qu'il occupera pendant 27 ans, jusqu'en 2004. Plus de quatre décennies d'engagement politique et de dévotion pour son île, durant lesquelles il défendit ardemment l'appartenance de Mayotte à la France... Mais Marcel Henry, c'était aussi un grand amateur de sport. Dans les années 1950, il a fait parti de la sélection de Mayotte du très populaire tournoi triangulaire des Comores, aux côtés de son cousin Martial Henry et d'autres personnalités emblématiques de l'île. « Quand on pense Marcel Henry, on a forcément l'image du politicien, du sénateur qui nous vient en tête... Moi quand je pense à mon père, j'ai avant tout l'image du sportif. J'étais tout petit à l'époque, mais je m'en souviens encore parfaitement ! C'était un grand amoureux de sport », révèle son fils, Jean Claude Henry. Marcel Henry est décédé le 30 août 2021 à Pamandzi. Il avait 94 ans.

SOMMAIRE

1ère partie – CROS MAYOTTE

Merci Monsieur !	04
Marcel Henry : homme politique... et grand sportif !	
Portrait	06
Mariama Christin, élue du CROS Mayotte en charge de la commission féminine : « Les jeunes filles (sélectionnées) se livrent plus facilement à une femme (dirigeante) »	
Entretien	08
Emeline Froger, directrice du CROS Mayotte : « Les défis sont nombreux, dans tous les services ! »	
Sport, santé et bien-être	12
Sport en entreprise, une pratique qui tend à se développer	
Sport et professionnalisation	14
Éducateur sportif : mode d'emploi	
Sport, politiques publiques et haut-niveau	16
Terre de Jeux : un dispositif olympique taillé pour Mayotte	
Sport, politiques publiques et haut-niveau	18
Jeux des Iles de l'Océan Indien : l'histoire mahoraise	
Sport, éducation et citoyenneté	20
L'Espoir C'est Nous à la rencontre des Juniors Associations de France	



Mariama Christin, élue du CROS Mayotte depuis 2021

Elle est l'une des rares femmes élues dans les instances dirigeantes sportives de Mayotte. Un engagement qu'elle doit à sa fille Shana qu'elle a suivie lorsque celle-ci a voulu faire du football. Un engagement qui continue aujourd'hui au sein du CROS Mayotte et de la Ligue Mahoraise de Football.

C'est au bord de la plage de Bambo-Ouest, au sud de l'île, que Mariama Christin vient se relaxer en fin de journée après de longues journées chargées. Entre son métier d'assistante maternelle, ses fonctions au sein de la Ligue Mahoraise de Football (LMF) et ses fonctions au CROS en tant que présidente de la commission féminine, les moments creux sont rares. C'est lors de l'un de ces moments que la dirigeante de la Jeunesse Sportive du Sud s'est confiée. En 2014, sa fille cherche une activité sportive. À côté de Bambo-Ouest, se trouve le village de M'zouasia et son club de football féminin l'AS Jumelles. « Elle a essayé plusieurs sports auparavant, mais ses copines étaient au foot, elle les a suivies et ça lui a plu très rapidement », explique « Marie ». Très vite, elle accompagne sa fille aux entraînements, mais aussi aux regroupements les week-ends. Et elle s'implique dans le club des Jumelles en devenant vice-présidente de 2015 à 2018.



Mesdames,
franchissez
les barrières !

Elle, qui a un peu joué au football, mais surtout fait de l'athlétisme et du rugby, se donne sur le terrain et passe également le diplôme d'éducateur. « J'étais la seule maman à faire la formation. Je coachais les U13, mais je n'ai pas certifié cette formation » se souvient Mariama Christin. En 2018, elle devient vice-présidente de la commission féminine de la LMF. Une responsabilité qu'elle cumule en étant membre de la commission jeune. « Cela m'a permis d'accompagner les sélections féminines en déplacement. Et pour les jeunes filles, quand elles ont un bobo ou un problème typiquement féminin, c'est plus facile pour elles. Elles se livrent plus facilement », nous confie-t-elle. Pour assurer ses missions au mieux, Mariama Christin s'organise, et elle peut compter sur un mari compréhensif. « Il est formidable, il m'accompagne. À la maison, il prend le relais quand je ne suis pas là. Et pour le temps, il faut se le donner. Pour les manzarakas (fête traditionnelle de mariage), on se le donne. Alors pourquoi pas pour suivre nos enfants au sport ? » Mariama Christin assure qu'elle ne s'engage jamais à moitié. Un engagement sans faille qui a été récompensé en 2018 avec le trophée de dirigeante de l'année Mayotte Hebdo. Un événement annuel créé en 2009 et qui voyait alors pour la première fois, la consécration d'une femme dans cette catégorie. « C'était un très beau moment. Le direct à la télé était magique. Je ne m'y attendais pas, je suis allée à la cérémonie sans solliciter la famille et là en remportant le trophée, je me retrouve partout, on me prend en photo. »

CROS : nouveau rôle, nouvelles missions pour Marie

Aujourd'hui, Mariama Christin a pris encore du grade. Elle est vice-présidente de la LMF chargée du développement du football féminin et du programme éducatif fédéral (PEF). « Le PEF intègre les notions de respect, de citoyenneté. Il ne suffit plus d'apprendre à jouer au football, mais il faut aussi savoir dire bonjour, au revoir, merci et avec l'aide des parents. » Mais Mariama Christin est également membre du conseil d'administration du CROS depuis avril 2021, et présidente de la commission féminine. Au CROS, son rôle est d'accompagner les dirigeantes sportives et soutenir toutes les organisations et manifestations faites en faveur des jeunes filles et des femmes. Ainsi, dernièrement, elle était à Chiconi pour assister à l'opération « À elles de jouer » de la ligue de football. Et en ce moment, elle se penche sur la lutte contre les agressions sexuelles et le harcèlement. « On passe par le sport pour parler de ces problèmes et toucher les familles. » Mais Mariama Christin veut lancer un appel. « Mesdames, il faut franchir les barrières ! Il nous faut plus de femmes dirigeantes, éducatrices. Et on n'a pas beaucoup de mams dans les associations. À La Réunion, elles sont au bord du terrain, elles encouragent leurs enfants. Alors pourquoi pas chez nous ? »

Les membres de la commission féminine



Mariama CHRISTIN
Membre du Conseil d'administration du CROS Mayotte



Issmaila Ahamed MADI
Trésorier Général du CROS Mayotte



Manon DUGAST
Trésorière Générale Adjointe du CROS Mayotte



Hairia ABDALLAH
Membre du Conseil d'administration du CROS Mayotte



Emeline Froger, directrice du CROS Mayotte

Apporter du dynamisme et du professionnalisme au mouvement sportif mahorais, c'est désormais la mission d'Emeline Froger, la nouvelle directrice du CROS Mayotte. À 27 ans, de nombreux défis l'attendent. Jusqu'ici, elle a toujours su s'adapter, comme en témoigne son parcours déjà chargé.

Emeline, vous dirigez le CROS, l'instance qui représente le mouvement sportif à Mayotte. Nous imaginons que vous avez un profil de sportive ?

J'ai fait des études dans le champ du sport. En effet, j'ai suivi la filière STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives) à Montpellier. J'ai choisi une licence « Activité physique adaptée et santé ». C'est un diplôme qui permet d'enseigner les activités physiques pour les personnes à besoins spécifiques. Nous apprenons ainsi à proposer des activités physiques adaptées aux personnes malades chroniques, aux personnes âgées, aux personnes à mobilité réduite, aux personnes ayant une déficience intellectuelle, sensorielle ou

motrice ou aux personnes en marge de la société.

Pour renforcer mes connaissances dans le domaine, j'ai choisi de poursuivre mes études en Erasmus dans un pays où la prévention de la santé par l'activité physique est une réalité quotidienne : la Finlande. J'ai ainsi effectué mon master 1 à l'université de Jyväskylä. Là-bas, on s'étire avant les cours magistraux, on se lève pour marcher dans l'amphithéâtre, on s'assoie sur un ballon à la bibliothèque et on prend le vélo pour tous les déplacements, même quand il neige... Tout est fait pour réduire la sédentarité et ainsi favoriser une bonne santé physique et mentale.

Je suis ensuite revenue à Montpellier pour faire un master 2 STAPS option « réhabilitation par les activités physiques adaptées », afin d'approfondir le champ de la conduite de projets en activité physique et santé.

Votre parcours est très axé sur le sport santé. C'est dans ce domaine que vous voyiez votre avenir professionnel ?

Durant mon année de master 2, j'ai travaillé pour l'association Siel Bleu, une association qui propose des créneaux d'activités physiques adaptées dans tout type de structures et pour tout type de public (à domicile, en EHPAD, en résidence seniors...). J'ai également beaucoup aimé tous mes stages en hôpital ou associations auprès de publics sans hébergements, malades chroniques ou en addictions. Concernant mon avenir professionnel peut-être que je retournerais faire de l'Activité Physique Adaptée en structure, on verra !

Vous êtes arrivée à Mayotte en 2017. Qu'est-ce qui vous a amenée ici ?

J'ai suivi mon conjoint qui est professeur d'EPS et j'ai cherché du travail sur place. J'ai envoyé mon CV dans de nombreuses structures dont la DJSCS. Celle-ci m'a dirigé vers le CROS et j'ai été embauchée en tant que chargée de mission au CRIB (Centre de Ressource et d'Information pour les Bénévoles).

Quelles étaient vos missions à ce poste ?

Je devais tout d'abord mettre en place la stratégie de développement du CRIB au CROS. C'est très différent de ce que j'avais fait auparavant. J'ai été très accompagnée par l'équipe du CROS, on m'a beaucoup aidée. Je suis également allée en formation au CRIB de La Réunion. Sur ce poste, j'ai appris plein de choses que je n'aurais jamais apprises si j'étais restée dans mon domaine de prédilection. Le côté développement et travail en équipe est très intéressant.

Ce qui m'a le plus motivé, c'est le travail avec les bénévoles. Je suis admirative du temps qu'ils passent pour faire vivre leurs associations. Travailler avec eux est un réel plaisir.

Vous dirigez désormais le CROS. Quel est votre rôle exactement ?

En tant que directrice, je coordonne les 4 services du CROS (voir page 10, ndlr). Je suis en lien régulier avec les élus, notamment le président Madi Vita. Cela fait deux mois que je suis à ce poste, et les défis sont nombreux, dans tous les services ! C'est très stimulant.

Les 4 services du CROS et leurs missions



Mohamed Tostao AHMADA

Vice-président chargé du Sport et professionnalisation

Sport et professionnalisation : Former les encadrants sportifs de demain. Cette année, le CROS a ouvert un BPJEPS (Brevet professionnel jeunesse, éducation populaire et sport) Activités Physiques pour Tous avec un accent particulier sur les sports de nature. Le CROS se lance également dans l'apprentissage et a signé une convention avec AP RUN Formation, un Centre de Formation d'Apprentis basé à La Réunion. C'est le comité de rugby qui accueille notre première apprentie ! Enfin, le projet Street Workout permet aux jeunes sans emploi ni formation de se réinsérer grâce au sport par une pré-qualification et un CQP-ALS.



Hakim ALI ABDOU

Vice-président chargé du Sport, éducation et citoyenneté

Sport, éducation et citoyenneté : Accompagner les bénévoles dans leur gestion associative. Depuis 2018, le CROS porte le label « Centre de Ressource et d'Information pour les Bénévoles » (CRIB). Ainsi, il accompagne, oriente et forme les associations. Cette année, le sport féminin est mis à l'honneur dans le service par la création d'une commission « sport féminin » au conseil d'administration du CROS, mais également par la mise en œuvre d'une formation à la gestion associative dédiée aux femmes dirigeantes.



Nadhirou YOUSSEUF

Vice-président chargé du Sport, santé et bien-être

Sport, santé et bien-être : Sensibiliser et mettre en relation les acteurs dans un but de santé publique. Cette année, le CROS a vu émerger sa « Maison du Sport Santé » ! Educateur sportif et diététicienne se déplacent dans les communes pour proposer une activité adaptée aux besoins des personnes, elles-mêmes orientées par des professionnels sociaux-médicaux. Dans la continuité des autres années, le service développe et organise le sport santé sur le territoire en proposant des formations, un accompagnement et une mise en réseau des structures intéressées.



Yves HOAREAU

Vice-président chargé du Sport, politiques publiques et haut-niveau

Sport, politiques publiques et haut niveau : Développer le sport dans la perspective des JO de Paris en 2024 et des JIOI à Mayotte en 2027. Nouvellement créé, ce service est chargé de soutenir les athlètes mahorais vers l'excellence. C'est également lui qui a la charge d'aider les comités et ligues à se préparer pour les Jeux des îles. Dans la perspective des JO à Paris en 2024, le CROS promeut le Label « Terre de Jeux 2024 » auprès des collectivités afin qu'elles s'engagent à faire vivre l'olympisme et ses valeurs aux Mahorais ! Ce label, le CROS l'a obtenu en 2020, nous pouvons ainsi mieux accompagner les futurs bénéficiaires.



Debout de gauche à droite : Philippe LEMOINE (anciennement directeur du CROS), Zaharati MOHAMED (chargée de missions CRIB), Mélanie EVAIN (chargée de missions Street Workout), Irma ALI SOILIH (cheffe de service Sport, éducation et citoyenneté), Zouhaïri LASSIRA (chargé de missions SWO), Tantely MADI (Responsable administrative et comptable, chargée de missions Sport, politiques publiques et haut-niveau), Fahdedine MADI ALI (chef de service Sport, politiques publiques et haut-niveau). Accroupies de gauche à droite : Manon DARCEL-DROGUET (cheffe de service Sport, santé et bien-être), Yasmina COMBO (chargée de missions SSBE), Nafissa ABDOU (cheffe de service Sport et professionnalisation), Emeline FROGER (directrice).

Ils ont rejoint l'équipe...



Théodore BAREGE
 Chargé de développement
 CRIB



Ahamadi MADI
 Éducateur Sportif SSBE



Axel BERNARD
 Coordonnateur-Formateur



Estelle BERTRAND
 Chargée de développement
 SSBE – Diététicienne

Sport en entreprise

un moyen de créer une cohésion d'équipe

Le bien-être au travail passe aussi par la pratique d'une activité physique régulière. En ce sens, le CROS Mayotte a participé au développement d'actions de sensibilisation auprès des collectivités et des entreprises pour les inciter à instaurer des plages horaires spécifiques pour leurs agents et employés. Si la démarche séduit, sa mise en place n'en est encore qu'à ses balbutiements.

En octobre 2020, l'ARS, le CROS et Rediab Ylang (le réseau diabète de Mayotte) ont initié la deuxième édition de leur campagne de prévention intitulée « Maecha Mema » sur la thématique « Mangez sain – Bougez malin ». L'objectif : promouvoir des comportements alimentaires sains (manger équilibré, en quantité et en qualité) et une activité physique régulière (bouger plus, être moins sédentaire). « Nous nous sommes alors présentés auprès des structures et des services qui avaient envie de mettre en place des actions de sensibilisation en alimentation et activité physique », relaie Yasmina Combo, chargée de missions Sport, santé et bien-être au CROS. Rapidement, six dates sont cochées sur le calendrier de

l'année 2021 pour « organiser des interventions en fonction des besoins. »

Directrice du centre communal d'action sociale de Bandraboua, Bastua Ali s'est immédiatement manifestée et a même motivé les autres services de la ville à se joindre à elle dans le cadre d'un grand événement le 22 juin. « Cela m'a paru être un moment jovial à passer ensemble au cours duquel nous pouvions créer une cohésion d'équipe et acquérir des connaissances. »

Un rassemblement précédé quatre jours plus tôt par M'tzamboro, sous l'impulsion de Faridi Ali, le référent préfiguration du futur centre social, qui y a vu un bon moyen pour « améliorer l'estime de soi. »





Pérenniser ces rendez-vous dans le temps

Si bon nombre de communes se sont montrées enthousiastes face au projet, à l'instar de Koungou et de Dembéni, toutes n'ont pas réussi à passer le cap en raison de la contrainte des mesures sanitaires ou de la charge de travail infligée au lendemain du confinement. « Beaucoup de mes collègues, notamment ceux de l'état civil, n'ont pas participé à cause de l'affluence en mairie », regrette Bastua Ali, qui a fait la demande au CROS pour « pérenniser cette action tous les mois, ou à défaut tous les trimestres » dans le but de « l'ancrer dans nos habitudes » puis de « transmettre ce savoir à la population. » Reste alors à convaincre les municipalités de

dégager du temps libre pour leurs agents. « Le sport dans les entreprises est une question de volonté », insiste Yasmina Combo. D'autant plus que cela ne requiert pas des moyens pharamineux. « Tout le monde peut développer le sport en entreprise : il suffit d'une serviette pour une séance de fitness et d'un ballon pour une partie de football. Après si elles rencontrent des problèmes d'organisation, nous sommes là pour les épauler et les accompagner ! » En tout cas, tous ceux qui y ont goûté une fois veulent de nouveau se prêter au jeu !



Éducateur sportif : mode d'emploi

Un métier à fort potentiel et à la demande exponentielle

Chaque année, le service sport et professionnalisation propose une session de formation BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport), spécialité « Activités Physiques pour Tous », pour devenir éducateur sportif. Un métier en vogue qui tend à se démocratiser. Tant mieux, car ce n'est pas la demande qui manque.

99

C'est le nombre de stagiaires ayant suivi la formation BPJEPS (brevet professionnel de la jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) depuis 2012. Et sur les 71 reçus, 42 se trouvent en poste sur l'île au 1er janvier 2021. Bémol : « Nous avons encore du mal à toucher les femmes (seulement 21 diplômées), or nous avons besoin d'elles pour toucher un autre public ! », note Nafissa Abdou, la cheffe de service Sport et professionnalisation du CROS.

Sur l'année, les futurs éducateurs sportifs spécialisés dans les activités physiques pour tous (APT) accumulent 945 heures de théorie et 518 heures de pratique, à raison de trois jours en centre de formation par semaine et deux jours de stage dans les structures publiques telles que les associations sportives, ou dans les structures privées. Un parcours pris en charge en intégralité pour les demandeurs d'emploi ou en partie, à hauteur de 2 000 euros, pour les moins de 25 ans, via le dispositif Sésame, une subvention accordée par la DRAJES:

Trois formations par an dès 2022 ?

Si les besoins des comités, des ligues et des collectivités ne cessent de croître, le CROS a une capacité d'accueil encore trop faible... « Nous avons déposé une nouvelle demande d'habilitation à la DRAJES (Délégation Régionale Académique à la Jeunesse, à l'Engagement et aux Sports) pour proposer trois formations annuelles dès 2022. » Fraîchement diplômés, les professionnels peuvent alors encadrer tout type de public. Leurs missions s'inscrivent dans le

cadre de l'animation, mais ils peuvent passer des diplômes complémentaires pour se diriger vers de l'encadrement en compétition.

« À la différence des animateurs sportifs, nous construisons des cycles de séance pour chercher une progression et une évolution des participants », précise Axel Bernard, le coordonnateur-formateur BPJEPS. « De plus, la formation BPJEPS Activités Physiques pour Tous permet aux stagiaires d'acquérir des connaissances qui dépassent le cadre sportif, puisqu'on y évoque des sujets tels que la citoyenneté, le développement durable ou encore les violences... des sujets qu'ils pourraient aborder face à leur public, dans le cadre de leur métier d'éducateur sportif. » Le coordonnateur-formateur précise que « l'éducateur, par sa formation et ses missions peut travailler à plein temps, contrairement à l'animateur qui peut travailler 360h par an. »

En plus d'un champ d'actions illimité, les éducateurs sportifs jouent aussi un rôle social majeur. En témoigne le projet de Street Workout, piloté par Mélanie Evain et encadré par Zouhaïri Lassira depuis septembre 2020, qui se déroule dans quatre quartiers prioritaires du territoire – Koungou, Miréréni, Mamoudzou et Dombéni. Le but : repérer les jeunes inactifs et déscolarisés et les réinsérer par le sport. Un défi réussi puisque 26 d'entre eux ont suivi une pré-qualification CQP ALS au diplôme d'animateur sportif, et actuellement huit d'entre eux, après leurs qualifications prétendront à répondre à 8 offres d'emploi dans les mairies des communes concernées.

Label Terre de Jeux 2024

Le CROS veut mettre plus de sport
dans le quotidien des Mahorais

Créé par le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques, le label Terre de Jeux 2024 vise à mobiliser les collectivités dans la perspective de Paris 2024. À Mayotte, le CROS souhaite impliquer l'ensemble du territoire (communes, intercommunalités et Département) et surfer sur cette dynamique pour développer de nombreux projets dans l'optique des Jeux des îles de l'océan Indien en 2027.



À l'approche de Paris 2024, le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques a créé en juin 2019 un label qualité intitulé « Terre de Jeux » pour impliquer, « selon leurs moyens », l'ensemble des collectivités métropolitaines et ultramarines. « Il n'y a aucune obligation financière, matérielle, humaine ou technique », précise pour rassurer Fahdedine Madi Ali, le chef de service Sport, politiques publiques et haut niveau au Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte. « Son déploiement à Mayotte est un moyen qui va permettre de mobiliser les forces vives du territoire autour d'un objectif commun, et ainsi, positionner le sport comme un levier de développement local et d'innovation. Une approche stratégique pour créer un fil conducteur entre Tokyo 2020 et Mayotte 2027 via Paris 2024. » Pour décrocher cette labellisation, les communes, les intercommunalités ou

encore le Département ont simplement besoin de mettre l'accent sur trois piliers fondamentaux :

- Une célébration ouverte pour partager toutes les émotions du sport et des Jeux ;
- Un héritage durable pour changer le quotidien des Français grâce au sport ;
- Un engagement inédit pour donner au plus grand nombre la chance de vivre l'aventure des Jeux. Pêle-mêle, cela passe notamment par l'instauration d'animations en lien avec les JO 2024 à l'occasion de la semaine olympique et paralympique en janvier prochain. D'autres paramètres sont pris en compte, comme la collaboration avec les associations sportives, la promotion de la pratique sportive auprès des élus et agents de ces collectivités, ou encore les projets d'aménagements. Et en cas de réussite, « c'est le sport qui en sortira vainqueur. »



Jeux des Iles de l'Océan Indien

Histoire : un combat de quatre décennies pour Mayotte qui se poursuit encore...

En 2023, Madagascar accueillera la 11ème édition des Jeux des Iles de l'Océan Indien (JIOI). A cette occasion, les athlètes de la région, des centaines, peut-être des milliers, se retrouveront de nouveau pour fêter le sport en concourant dans une quatorzaine de disciplines. Mais ils se retrouveront aussi et surtout pour continuer d'« instaurer l'amitié et la compréhension mutuelle entre les peuples des îles de l'océan Indien dans l'esprit de l'olympisme », tel que le stipule la charte des Jeux. Il en est ainsi tous les quatre ans, depuis plus de 40 ans ! Les Jeux des Iles de l'Océan Indien, c'est toute une histoire...

Elle débute en 1976, à l'initiative du CROS de la Réunion. L'idée du mouvement sportif réunionnais d'organiser une compétition sportive regroupant les îles de l'océan Indien plait au Comité International Olympique (CIO). En 1977, celui-ci met en place la première réunion de travail et en 1979, lance la toute première édition, à La Réunion. Une première édition sans Mayotte, au cœur d'un conflit diplomatique entre la France et les Comores. Les années passent, Mayotte affirme son appartenance à la France mais continue de faire l'objet d'une revendication territoriale des Comores. Conséquence, l'île au lagon est écartée des Jeux suivants : en 1985 à Maurice,

en 1990 à Madagascar, en 1993 aux Seychelles, en 1998 à la Réunion...

Quand Jacques Chirac inverse la tendance...

Néanmoins, les élus du CROS Mayotte, Blaise Henry (président de 1992 à 2009) en tête, poursuivent leur lutte pour l'intégration de l'île au sein de l'événement, notamment par le biais d'innombrables courriers adressés au gouvernement français. En 1999, Henri Sérandour, président du Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) se positionne publiquement en faveur de Mayotte.



Les membres du Conseil International des Jeux, regroupant les dirigeants des mouvements sportifs et représentants des ministères des sports de Maurice, Madagascar, des Seychelles, de la Réunion, des Comores, des Maldives et de Mayotte – 18 février 2018.

En mai 2001, de passage sur l'île, c'est le président de la République Jacques Chirac, qui manifeste à son tour son soutien aux Mahorais : « La participation des sportifs mahorais aux Jeux des Iles de l'Océan Indien est un symbole auquel la France est très sensible. Avec toute l'amitié mais aussi la fermeté nécessaire, nous devons faire comprendre à nos partenaires que l'éthique du sport ne peut s'accommoder d'aucune discrimination. » Deux mois plus tard, alors que doivent se dérouler, sans Mayotte, les Jeux de la CJ-SOI à Tana, les Mahorais sont finalement intégrés dans le programme. Un premier pas de la part des Ministres des sports de l'océan Indien, qui sera suivi d'un autre.

En 2003, les athlètes de l'île aux parfums sont conviés aux JIOI à Maurice. Ils y prennent part sous la bannière France Océan Indien aux côtés des athlètes réunionnais. Et en 2006, le Conseil International des Jeux (CIJ) acte officiellement la participation de Mayotte, qui fait ainsi sa toute première apparition aux JIOI en tant qu'île à part entière l'année suivante, en 2007 à Madagascar. Si le sport a triomphé, le combat se poursuit pour

le mouvement sportif mahorais. Mayotte est toujours privée du drapeau et de l'hymne de la France. Le CROS Mayotte mène en parallèle une autre bataille, puisqu'il souhaite accueillir l'événement en 2027. Ce projet, s'il aboutit, verra la réalisation d'infrastructures sportives sur le territoire qui, aujourd'hui, font tant défaut au sport mahorais et qui, pourtant, serviront bien au-delà des Jeux.



Blaise Henry, lors de la remise de sa médaille du Conseil International des Jeux, en reconnaissance de son travail et de sa contribution au sein du CIJ – 29 juin 2012.

Junior Association

« l'Espoir C'est Nous ! »



ON REPART DE PARIS
AVEC UNE IDÉE CLAIRE :
ALLER AU BOUT DE
NOS PROJETS !

En septembre dernier, le Réseau National des Juniors Associations et le CROS Mayotte ont conforté Prisca, Aïna Lyna, Kaym, Sonia et Hayria dans leur engagement bénévole. A Paris, les jeunes membres de « l'Espoir C'est Nous ! » ont pris conscience qu'ils sont, en réalité, des milliers de jeunes à travers la France à penser, comme eux, qu'il n'est jamais trop tôt pour agir.

Sous l'imposante statue de Marianne, œuvre de Léopold Morice inaugurée en 1883, les Franciliens vaquent à leurs occupations. C'est ici, Place de la République, au cœur de Paris, que prend fin le déplacement en métropole des cinq jeunes Mahorais de la junior association « l'Espoir C'est Nous ! ».

« Ce qui me manquera le plus, c'est ce froid », marmonne Kaym Madi M'baraka, 17 ans, sous la gaieté de ses camarades. A quelques heures de leur retour à Mayotte, l'ambiance est excellente au sein du groupe... Comme elle l'a été durant tout le séjour d'ailleurs. Plus que ça, la junior association a fait le plein de confiance et s'apprête à reprendre ses actions sur l'île au lagon, plus déterminée que jamais.

Créée en septembre 2020, l'Espoir C'est Nous œuvre bénévolement du côté de Koungou dans les domaines de l'environnement, de la culture et du scolaire. « Le pôle environnemental, c'est plus pour sensibiliser les jeunes concernant le tri des déchets et le réchauffement climatique.

Le pôle culturel, c'est pour faire découvrir Mayotte car on s'est rendu compte que les jeunes ne connaissent pas notre histoire ni les trésors que renferment notre île. Enfin, dans le pôle scolaire, il s'agit surtout d'aider les jeunes de notre génération à s'orienter.



A notre petit niveau, nous les conseillons et les accompagnons dans le choix de leur spécialité », résume Sonia Toumbou Combo, 17 ans.

« On repart de Paris avec une idée claire en tête : aller au bout de nos projets ! Faire de notre mieux pour atteindre nos objectifs. Et passer outre toutes les difficultés que nous rencontrons à Mayotte pour réussir à remplir nos missions », assure Aïna Lyna Imourana, 16 ans, présidente de l'Espoir C'est Nous. Et à Prisca Nsimiré, 16 ans, de renforcer : « Maintenant, on a la clé ! On sait comment s'y prendre pour faire évoluer notre association. »

« Nous avons pu constater que nous ne sommes pas seuls »

Cette clé, les étudiants du Lycée des Lumières l'ont obtenu grâce à l'événement Déliber'Action, organisé en septembre

dernier dans l'Hexagone par le Réseau National des Juniors Associations (RNJA).

Le Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte en collaboration avec la Ligue de l'enseignement, tous deux relais départementaux du RNJA, a tout mis en œuvre pour que les membres de l'unique junior association de l'île puissent saisir cette opportunité. Durant quatre jours, Aïna Lyna et ses camarades ont ainsi pris part à de nombreux échanges entre les membres et dirigeants des juniors associations de France.

Ils ont également animé des ateliers où ils ont pu faire connaître et promouvoir Mayotte, et ont rencontré d'autres structures de jeunes bénévoles, à l'instar du réseau national des associations étudiantes Animafac.

Ce partage d'expérience, d'idées, d'actions, de projets, a été extrêmement enrichissant pour la junior association l'Espoir C'est Nous.

« Nous avons pu constater que nous ne sommes pas seuls à voir l'importance de l'engagement chez les jeunes. Durant tout le séjour, on a valorisé l'engagement, on nous a montré la valeur que ça avait... C'était déjà un projet qui nous tenait à cœur, mais là, ça nous donne encore plus envie de continuer et d'atteindre nos objectifs », insiste la présidente de la junior association mahoraise. Hayria Ahmed, 17 ans, elle, a été surprise par l'engouement des jeunes en métropole pour les juniors associations. « Avec toutes les juniors associations que nous avons vu... Ils ont l'air tellement motivés, et nous, ça nous donne envie d'être motivés aussi et de continuer. »

Inspirer les jeunes d'autres communes pour la création de nouvelles juniors associations

Pour Sonia, continuer à développer des actions implique de franchir certaines barrières, notamment celle du regard des adultes - villageois et élus confondus - sur leur engagement. « De par notre âge et notre jeunesse, notre association et nos projets pour Koungou ne sont pas forcément pris en compte. Aux yeux des gens, nous n'avons pas le même statut qu'une association classique... On nous considère comme des enfants, on ne nous prend pas assez au sérieux », regrette-t-elle. Pourtant, fort de sa trentaine d'adhérents et malgré la crise sanitaire, l'Espoir C'est Nous a pu agir concrètement, sur le terrain. « Nous avons réalisé une mission de sensibilisation au sein des écoles de notre commune, et

touché une dizaine de classes, nous avons organisé une opération de ramassage des déchets... », indique Kaym. « Il y avait une étincelle dans les yeux des enfants quand on leur expliquait le tri... Nous avons mené ces actions de façon amusante : pour eux, c'était attractif », se remémore Aïna Lyna. « Fiers » de leur engagement et « de montrer l'exemple » en demeurant la première junior association de Mayotte, les acteurs de l'Espoir C'est Nous espèrent inspirer les jeunes Mahorais d'autres villages et d'autres communes pour la création de nouvelles juniors associations. Hayria en est convaincue : « Tous les jeunes Mahorais devraient s'activer parce que l'avenir de notre île, c'est nous. L'espoir, c'est nous ! ».

Comment créer une junior association ?

Pour créer une junior association, il faut être au moins deux bénévoles, être une majorité de mineur(e)s, et avoir deux représentant(e)s mineur(e)s. Il y a ensuite une procédure d'habilitation à suivre, notamment la présentation des projets dans lesquels les jeunes bénévoles souhaitent œuvrer (environnement, culture, éducation, sport, social...), avant l'entérinement de la structure par le Réseau National des Juniors Associations (RNJA). Tout jeune ou groupe de jeunes souhaitant créer une junior association doivent se rapprocher des relais départementaux. A Mayotte, c'est le CROS qui joue ce rôle, à travers le Centre de Ressource et d'Information pour les Bénévoles (CRIB).

Contacts : **0639250214 – 0639093451**
crib.mayotte@franceolympique.com.

SOMMAIRE

2ème partie – Mouvement Sportif Mahorais

L'actu en images

Un coup de projecteur sur les évènements récents et à venir du sport mahorais

24

Parole de dirigeant !

Hafidhou M'baé, président du Football Club de Dembéni

28

Portrait

Kadri Moendadzé, basketteur professionnel : « Je porte l'image de Mayotte et je me bats tous les jours pour bien la représenter »

29

Au-delà du sport

Randoclean : quand le sport et l'environnement ne font qu'un !

32

Émergence

Le handisport en phase de se structurer

34

Hors Normes

Voile : la jeunesse mahoraise déjà fan !

36

Un peu d'histoire...

Le tennis de table mahorais vu par Arsen Médard, premier président de la ligue

38

L'actu en images

Un coup de projecteur sur les événements récents et à venir du sport mahorais



CROS – Sport, politiques publiques et haut-niveau

Houssame Boinali face à la jeunesse mahoraise

En septembre, le CROS Mayotte a invité Houssame Boinali sur l'île afin d'échanger avec la jeunesse mahoraise. « On peut venir d'un milieu modeste et réussir » : tel était le fond du message du footballeur du GFA Rumilly Vallières (N2). « Je leur ai dit que tout est une question de détermination, qu'il faut toujours y croire et se donner les moyens de réussir. Qu'il faut savoir être exigeant avec soi-même et éviter les mauvaises fréquentations ».



Handball – Coupe de Mayotte

Le doublé pour l'ASC Tsingoni

En octobre, la Ligue Régionale de Handball de Mayotte (LRHM) a organisé les finales de la Coupe de Mayotte senior, et remis les tous premiers trophées de handball post-covid. A Bouéni, les deux équipes de l'ASC Tsingoni ont vaincu le HC Bandrélé (chez les dames) et le Combani HC (chez les hommes). Tandis que les Tsingoniennes ont mené toute la partie (23-19), les joueurs de l'ASCT ont dû attendre les dernières minutes pour faire la différence (33-31).



Formation – Campus 2023

Les premiers « alternants » mahorais en apprentissage au CTRM

Le Centre de Formation d'Apprentis (CFA) Campus 2023, créé par le Comité d'organisation de la Coupe du Monde de rugby 2023 en partenariat avec la Fédération Française de Rugby (FFR), vise à former gratuitement, diplômé et insérer 2023 jeunes Français dans les métiers du sport. A Mayotte, les premiers « alternants » ont intégré le Comité Territorial de Rugby de Mayotte. Ils sont accompagnés par les techniciens du CTRM. Les structures d'accueil ne sont pas forcément liées au rugby, toutes les structures sportives peuvent être concernées !



État – Agence Nationale du Sport

De nouvelles instances sportives en vue

En même temps que la création de l'Agence Nationale du Sport en 2019, sont apparues deux nouvelles instances : les conférences régionales du sport et les conférences des financeurs du sport. Elles sont les déclinaisons territoriales de l'ANS et se mettent en place progressivement. A Mayotte, comme sur l'ensemble du territoire, elles seront composées de quatre collèges : l'État, les collectivités, le mouvement sportif et le monde économique. Les conférences régionales du sport ont pour objet le développement du sport pour toutes et tous sur l'ensemble du territoire, la construction et l'entretien d'équipements sportifs structurants ou encore la réduction des inégalités d'accès aux activités physiques et sportives, ceci en tenant compte des spécificités territoriales. Tandis que les conférences des financeurs du sport définissent notamment les seuils de financement à partir desquels elles examinent les projets d'investissement et les projets de fonctionnement qui lui sont soumis pour examen et avis.



UNSS – Jeux des Jeunes

Le collège de Doujani à l'honneur

L'année scolaire 2021-2022 a démarré fort pour l'UNSS Mayotte avec plusieurs représentations dans l'Hexagone, notamment celle du collège Nelson Mandela de Doujani. En remportant la finale départementale, les collégiens doujaniens se sont qualifiés et ont participé aux Jeux des Jeunes, organisés en octobre à l'INSEP par le CNOSEF. L'UNSS poursuit un premier trimestre chargé en actions avec le cross, les relais académiques, les rencontres districts ou encore les rencontres de sport partagé.



État – Pass'Sport

Encore un mois pour bénéficier de la réduction

Le dispositif Pass'Sport, issu du plan de relance du sport court jusqu'au 30 novembre 2021. Par conséquent, les familles répondant aux conditions d'éligibilité peuvent encore bénéficier d'une remise de 50€ sur les frais d'inscription, en inscrivant leur enfant (âgé de 6 à 17 ans révolu) au sein de l'association sportive de leur choix. « Si vous avez besoin d'être accompagné ou que vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter la DRAJES SPORT – Mayotte à l'adresse drajes976-sport@ac-mayotte.fr », indique le CROS Mayotte.



Département – Subventions 2022

La plateforme est ouverte !

Depuis le 1er novembre 2021, les associations sportives mahoraises peuvent se rendre sur <https://lecd976soutientmonprojet.fr/> et déposer leurs dossiers de demandes de subventions autour des thématiques : Jeunesse et sport – Appel à projet ; Jeunesse et sport – Échanges sportifs ; Jeunesse et sport – Parcours d'excellence sportive ; Jeunesse et sport – Subvention générale. La clôture de la plateforme de gestion des subventions du Conseil Départemental de Mayotte est fixée au 28 février 2022.



Football – Challenge National PEF Outre-Mer

Bandré Foot Féminines lauréat 2021

Représentant Mayotte, le Bandré Foot Féminines a été lauréat du Challenge National du Programme Éducatif Fédéral (PEF) pour les Ligues d'Outre-Mer. Ce succès lui a ouvert les portes de Clairefontaine : le centre national du football français. Les jeunes joueuses du BFF ont ainsi eu le privilège d'assister à une séance d'entraînement de l'équipe de France féminine. Elles ont ensuite pu échanger avec les Bleues et immortaliser ce moment à travers une série de photos et vidéos.



Handisport – Journée mondiale du handicap

Les stagiaires de la formation FFH sur le coup

Dans la continuité de leur démarche associative (voir pages 34-35), les stagiaires de la formation handisport poursuivent leur apprentissage. Ils ambitionnent de proposer plusieurs actions le 3 décembre, à l'occasion de la journée mondiale des personnes handicapées. « Le CROS Mayotte est à disposition des associations pour coordonner les actions, et peut également prêter du matériel handisport et sport adapté », relève Manon Darcel-Drognet, cheffe de service Sport, santé et bien-être du Comité.



Athlétisme – Grand Raid 2021

Mayotte au sommet de la Mascareignes

Après une compétition 2020 annulée en raison de la crise sanitaire, l'événement trail de la Réunion a fait son grand retour en octobre. A cette occasion, une cinquantaine de traileurs mahorais a fait le déplacement et participé aux trois épreuves du Grand Raid : la Mascareignes (70 km), le Trail de Bourbon (105 km) et la Diagonale des Fous (160 km). Pour sa deuxième participation, après une quatrième place en 2019, El Habib Zoubert (à gauche) s'est cette fois-ci imposé. Le traileur du Club d'Athlétisme de Mamoudzou a franchi la ligne d'arrivée au bout de 8h44' de course.



Kick-Boxing – Championnats de France

La Ligue prépare sa sélection

En octobre, la Ligue a organisé son premier rassemblement en vue de la préparation de la sélection de Mayotte pour les prochains championnats de France amateurs. Cette sélection pourrait être aussi celle des prochains Jeux des îles, les disciplines n'ayant pas encore été établies par le Conseil International des Jeux. « Madagascar étant un grand pays de kick-boxing, cela ne nous étonnerait pas que notre discipline soit retenue. En tout cas, nous nous préparons », indique M'bayé Bakar Ahamada, président de la LMKMDA.



UFOLEP - Course de pneus

L'événement fait son grand retour...

En 2020, faute de crise sanitaire et de pouvoir organiser la course de pneus, l'agence Angalia a développé une application dédiée à l'événement. Avec ce nouveau jeu, les Mahorais peuvent ainsi relever le défi virtuellement. La course de pneus, la vraie, a fait son grand retour en 2021. En octobre, l'Ufolep et l'agence d'événementiel ont organisé les finales intercommunales. Des dizaines d'enfants des quatre coins de l'île se sont qualifiés pour la grande finale de Mamoudzou du 6 novembre 2021.



Sport nautique – Course de pirogue

...Le Défi du Fundi aussi !

En octobre, le Parc Naturel Marin a organisé la 6ème édition du Défi du Fundi : une course de pirogues de 3 km sur la plage de Bambo Ouest, dans la commune de Bouéni. Au programme figuraient plusieurs épreuves, dont le défi Jeunes fundis, le défi Adultes ou encore le défi Entreprises. A travers cet événement, le Parc marin veut partager et valoriser le patrimoine culturel marin mahorais.



Basket-Ball – Tournoi des retraités

La Ligue s'ouvre aux anciens

A l'initiative de la Ligue et de sa nouvelle commission «Basket vivre ensemble», une centaine d'anciennes joueuses et anciens joueurs de l'île se sont retrouvés sur le plateau polyvalent de Bouéni en octobre, pour une partie de basket-ball. Il s'agissait du deuxième tournoi des retraités après celui organisé en été. Une action que la LRBBM ambitionne de renouveler tous les deux mois.



Rugby – Événement

Nouvelle visite du Rugby French Flair à Mayotte

En octobre, le CTRM a reçu Jean Baptiste Ozanne, président du Rugby French Flair, ainsi que Cédric Desbrosse et Yann Delaigue, anciens rugbymen internationaux, tous deux membres de l'association, dans le cadre de la préparation d'un nouveau projet caritatif. Ce n'est pas la première fois que le Rugby French Flair pose ses valises à Mayotte (photo) : en 2014, ses différentes opérations menées sur l'île avaient notamment permis au comité de rugby de récolter près de 12 000€. Créé en 2010, l'association Rugby French Flair organise des opérations de rugby caritatives à travers le monde, au bénéfice d'enfants de quartiers défavorisés.



Jeux Olympiques et Paralympiques

Le bilan des Français à Tokyo

Cet été, la France s'est classée 8ème des JO de Tokyo avec 33 médailles dont 10 en or. C'est moins bien qu'en 2016 à Rio (7ème avec 42 médailles). Globalement, la natation, la boxe et l'athlétisme français n'ont pas atteint les objectifs fixés, à l'inverse du judo et des sports collectifs qui ont brillé. La délégation française des Jeux Paralympiques a, de son côté, récolté 54 médailles dont 11 en or (28 médailles à Rio). Elle s'est classée 14ème au classement final. La France accueillera les prochains Jeux Olympiques et Paralympiques, en 2024.



Football – Coupe Régionale de France

Les Jumeaux grands vainqueurs de l'édition 2021

L'AS Jumeaux de M'zouasia a remporté la Coupe Régionale de France 2021, succédant ainsi au FC M'tsapéré et se qualifiant pour le 7ème tour de la Coupe de France. A Kavani, l'ASJM est venu à bout de l'AS Rosador Passamaïnty en finale régionale, grâce à un quadruple de son attaquant Antoiissi Loutoufi, élu homme du match (4-0). C'est le troisième triomphe des Jumeaux dans cette compétition, après 2014 et 2015.



CROS – Sport et professionnalisation

Le futur CFA du Comité régional est en route

En août, le CROS Mayotte et AP Run ont signé un contrat cadre permettant à l'organisme de formation réunionnais d'accompagner le Comité dans son projet de devenir un Centre de Formation d'Apprentis (CFA). A terme, le CROS va pouvoir former les jeunes Mahorais aux métiers du sport et les accompagner dans leur insertion professionnelle. Les stagiaires bénéficieront également d'une formation de coach sportif numérique : une première à Mayotte.



CROS - Annuaire du sport de Mayotte 2021-2023

Le nouvel annuaire disponible depuis la rentrée

Le CROS a publié le nouvel annuaire du sport de Mayotte, comptant pour les saisons 2021-2022 et 2022-2023. Disponible et diffusé sur le site et les réseaux sociaux du Comité en août, il comporte les coordonnées de quelques 300 associations sportives mahoraises et des sociétés proposant des activités sportives et de tourisme sportif.



“ MA FONCTION DE PRÉ- SIDENT OCCUPE 70% DE MON TEMPS LIBRE !

Ma motivation dans ce rôle associatif est de savoir que je participe à l'épanouissement de la jeunesse de ma commune, en ces temps difficiles, marqués par de nombreux faits de délinquance. Nous encadrons plus d'une centaine de jeunes chaque semaine au Football Club de Dombéni : quand ils sont avec nous, ils ne sont pas dans la rue... Être dirigeant d'une association demande un grand investissement personnel. Moi, ma fonction de président de club occupe 70% de mon temps libre ! Mais j'adore ce que je fais. Quand on est passionné, avoir de telles responsabilités est une chance. Chaque étape de ma vie de dirigeant est un bonheur. C'est un bonheur pour moi, ne serait-ce que

de voir le sourire sur le visage de nos jeunes licenciés à l'entraînement ou aux matchs, et de me dire que j'en suis l'une des causes, par mon engagement bénévole. 2021 restera particulièrement gravé dans ma vie de dirigeant : pour ma première saison à la tête du FCD, notre équipe senior joue les premiers rôles en championnat et a décroché la première demi-finale de Coupe Régionale de France de l'histoire du club ! En plus de ça, nous occupons les jeunes dans quasiment toutes les catégories existantes. Cerise sur le gâteau, nos équipes sont très respectueuses des règles, de leurs adversaires, des arbitres. Je suis fonctionnaire de police de métier et le respect dans le sport est un volet qui me tient particulièrement à cœur. A ce niveau, je n'ai pas à me plaindre, bien au contraire. Tout ceci est le fruit d'un beau travail de la part de l'équipe dirigeante du club, que je remercie au passage.

Hafidhou M'baé dit El Mara, 41 ans, président du Football Club Dombéni.





Kadri Moendadzé

La vitrine du basket-ball mahorais

Nommé capitaine d'Aix Maurienne Savoie Basket (AMSB) pour la saison 2021/2022 de Pro B, Kadri Moendadzé évolue depuis bientôt dix ans dans le monde du basket-ball professionnel. Son parcours entamé à Mayotte et sa longévité au haut-niveau font du Mahorais un athlète unique.

« Il ne faut pas que j'oublie mes chaussettes ! C'est la seule chose que j'ai à emmener. » Un petit saut rapide dans le couloir de son appartement, et en quelques secondes, Kadri Moendadzé, chaussettes dans les mains se retrouve sur le palier, prêt à filer. Une préparation de match éclaire... à la maison tout du moins.

Un dernier bisou à Imany, son fils de 2 ans, et Anissa, sa compagne, et le Mahorais rejoint la halle Marlioz, point de rendez-vous de l'effectif pro d'Aix Maurienne Savoie Basket (AMSB), en partance pour un nouveau match de « Disneyland Paris Leaders Cup Pro B ».



LES COACHES MÉLANGENT LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS AU QUOTIDIEN, C'EST COMME ÇA QUE J'AI APPRIS L'ANGLAIS.

A trois heures du coup d'envoi, les joueurs sont rassemblés dans un hôtel proche du gymnase de Saint Vallier, leur adversaire du soir, pour une ultime séance vidéo. Une séance d'une petite poignée de minutes à peine, histoire d'apporter les petites retouches, revoir une dernière fois la stratégie de jeu, et durant laquelle le coach Emmanuel Schmitt et son adjoint, Julien Cros, ne lésinent pas sur la langue de Shakespeare.



« Sur les 10 joueurs, quasiment la moitié sont des étrangers. C'est comme ça depuis le début de ma carrière professionnelle. En Pro A et maintenant en Pro B, les groupes sont composés de joueurs de différentes nationalités, donc les coachs s'adaptent en mélangeant le français et l'anglais au quotidien... C'est comme ça que j'ai appris l'anglais. »
 20h30 : l'heure du coup d'envoi est proche. Kadri débute la rencontre dans le 5 majeur. Lui, qu'Emmanuel Schmitt a nommé capitaine cette saison.

Kadri, sportif aguerri et chef de famille épanoui

Comptabilisant le plus gros temps de jeu des deux équipes confondues à l'issue de la rencontre, Kadri aura passé 32 minutes et 26 secondes à défendre comme un lion, interceptant un nombre incalculable de ballons, y compris dans le camp adverse. Son équipe s'impose 69-54. Pour le Mahorais c'est une partition défensive jouée à la perfection et qui justifie, s'il le fallait encore, son nouveau statut de capitaine. « Je suis content de ma prestation défensive », affirme l'ailier en conférence de presse, devant les médias de la Drôme, « après, devant, quand ça vient on prend, quand ça

ne vient pas, on sait que les collègues feront le travail. »

« En attaque il n'a pas été spécialement adroit », confirme Emmanuel Schmitt, « mais c'est le basket : il a pris les bons shoots, et je n'en voudrais jamais à un joueur de rater des tirs quand c'est des bons tirs », assure l'entraîneur de l'AMSB, qui ne tarit pas d'éloges sur son joueur. D'abord concernant le match du soir : « Son manque de réussite en attaque m'est égal car ce soir, il a répondu là où on l'attendait. Il a fait du Kadri, tout simplement. Défensivement, il a été énorme en deuxième mi-temps, dans l'intensité, dans l'impact qu'il met, dans la capacité à couper les lignes de passes, à voler des ballons, à prendre des rebonds... » Puis à propos du niveau, de l'attitude et de l'évolution du M'tsapérois depuis sa signature à Aix-Maurienne il y a un an : « Kadri est un joueur que j'ai souhaité faire venir la saison dernière car je pense que c'est un joueur qui a des qualités très importantes et intéressantes pour nous. Il a l'expérience de la Pro B, a également joué en Pro A. Quand il est dans son intensité maximale, c'est un joueur qui, pour moi, est le meilleur défenseur sur les postes extérieurs du championnat. »



J'AI TOUT DONNÉ POUR ÊTRE LÀ OÙ JE SUIS AUJOURD'HUI.

Basketteur professionnel, leader d'équipe : dans les montagnes de la Savoie, Kadri est un sportif aguerri. Mais aussi un homme épanoui, depuis qu'il a trouvé l'âme sœur et fondé sa famille. Car le monde professionnel est impitoyable, et loin des siens, l'Aixoïen en a beaucoup souffert en début de carrière.

« La réalité, c'est qu'il y a beaucoup trop de facteurs qui jouent dans le sport de haut niveau. Il y a le côté envie : envie de beaucoup s'entraîner, de dormir à la salle, de faire l'heure de plus que les autres ne font pas. Il y a le côté sacrifice : sacrifice sur tes liens familiaux, sacrifice sur ton corps, les blessures... ce sont des choses qu'on ne voit pas beaucoup de l'extérieur. Il y a aussi le facteur chance : rencontrer les bonnes personnes aux bons moments. Le bon agent, le bon entraîneur, qui ont envie de te faire évoluer et exploser. Et donc pour surmonter toutes ces épreuves, quand on est jeune, c'est difficile. J'ai longtemps été tout seul et j'ai eu beaucoup de moments très durs. Aujourd'hui, j'ai quelqu'un à qui me confier, une femme qui me soutient, on partage nos moments difficiles : ça me libère. »

Père et chef de famille, le joueur formé au BC M'tsapéré n'aborde plus les difficultés de la même manière. « Hier, quand je me blessais, c'était la fin du monde ! Je me posais 10 000 questions, j'étais effrayé, je me demandais ce que j'allais bien pouvoir faire si je ne jouais pas. Aujourd'hui, certes, une blessure ne fait jamais plaisir à traverser, mais c'est différent. J'ai ma famille à côté, d'autres choses auxquelles penser. Parler avec ma femme m'aide à relativiser,

et voir le sourire de mon fils suffit à me remonter le moral. Ils sont mes sources de motivation. Tout comme mon île et ma famille à Mayotte. Je porte l'image de Mayotte et du basket-ball mahorais à chaque match, chaque entraînement et je me bats tous les jours pour bien la représenter. »

De nature optimiste, Kadri s'estime chanceux de vivre une vie de basketteur professionnel et ne regrette rien de son parcours. « Du BCM au Cholet Basket, en passant par Orléans et jusqu'ici à l'AMSB, je pense avoir tout donné... j'ai tout donné pour être là où je suis aujourd'hui, et si je pouvais changer quelque chose, je ne changerais rien. Et puis, Aix-les-Bains, c'est un club familial et une ville magnifique. Nous sommes très heureux ! ».

Kadri Moendadzé, 27 ans et encore une belle marge de progression selon son coach Emmanuel Schmitt

Il est en train de prendre une dimension dans sa carrière que je trouve extrêmement intéressante. Depuis le début de la saison, il est devenu un véritable leader, à la fois par l'exemple, par ce qu'il dégage, par son comportement au quotidien... Il pousse toujours les gars et en même temps lui est toujours présent. Et comme c'est quelqu'un qui, dans son rôle sur le parquet est dans le sacrifice, dans le sale boulot défensif, c'est vraiment un joueur d'équipe. Pour moi c'est le joueur d'équipe parfait et c'est ce qui m'a poussé à le nommer capitaine cette année. S'il continue comme ça, il prendra une dimension supérieure à ce qu'il était jusqu'à présent. C'est-à-dire un joueur dont on disait et voyait qu'il était capable de jouer à un très haut niveau, mais par contre irrégulier. Ce que j'espère et ce que je travaille avec lui, c'est qu'il ait cette régularité dans l'intensité. A ce moment-là, il prendra une dimension supérieure.



Randoclean

l'association qui allie la randonnée
et le nettoyage de l'environnement

A Mayotte, tout le monde le dit, nous avons une belle île, mais nous y retrouvons trop de déchets jetés dans la nature. Depuis un peu plus d'un an, l'association Randoclean parcourt l'île tous les mois. Objectif : découvrir les plus beaux paysages tout en les nettoyant. Un concept qui attire de plus en plus d'adeptes.

On a l'habitude de dire que Mayotte possède l'un des plus beaux lagons du monde. Qui plus est, à l'intérieur des terres, il existe des sites naturels spectaculaires. Toutefois, le temps passe et on retrouve toujours plus de déchets de toutes sortes jetés à même le sol, y compris dans les endroits les plus reculés de l'île. Canettes métalliques, bouteilles en plastique, carcasses de voitures et autres déchets électroménagers souillent l'environnement.

Pour les membres de l'association Randoclean, il était temps d'agir. Faissal Said Adinane a donc décidé d'importer le concept de plogging venu de Suède à Mayotte.

« Le plogging consiste à faire son jogging en ramassant les déchets. Randoclean est une initiative écocitoyenne. Et il y en a besoin, car nos rues et nos espaces naturels sont remplis de déchets » assure le président de Randoclean. Avec deux de ses camarades, il lance le premier plogging qui rassemble une vingtaine de personnes. Très vite, des proches lui font remarquer qu'ils veulent faire la même chose, mais avec leurs enfants. « Le plogging est devenu Randoclean. On a remplacé le jogging par la marche et la randonnée » détaille le président de l'association.

C'est en septembre 2020 que l'association est créée. Avec le confinement, les randonnées ont été suspendues. Dès la reprise, le succès a été au rendez-vous. « Lors de nos dernières randonnées, nous étions à 200 personnes environ. Ce qui plaît contrairement aux autres nettoyages, c'est qu'il ne s'agit pas que de nettoyage. Nous avons de la vraie randonnée avec des parcours de 7 km, une partie nettoyage et des animations récréatives. Par exemple, lors de notre randonnée dans la commune de Dembéni, on s'est arrêté à l'usine sucrière de Hajangua pour découvrir un aspect de l'histoire de Mayotte, mais aussi au centre équestre pour divertir les enfants. C'est comme cela que l'on casse le côté pénible du ramassage de déchets » explique Faissal Said Adinane.



IL NE S'AGIT PAS QUE DE NETTOYAGE. NOUS AVONS DE LA VRAIE RANDONNÉE AVEC DES PARCOURS DE 7 KM...

La randoclean est également un moyen de sortir des sentiers battus. « Je suis de Sada, commune voisine de Ouangani, mais je ne connaissais pas les cascades. On découvre des paysages magnifiques » affirme Syttie-Zalifa Abdillahi, chargée de communication de Randoclean.

Ces randonnées sont organisées avec la participation des collectivités locales et en premier lieu le SIDEVAM 976 qui se charge du ramassage et qui met à disposition de l'association une benne pour rassembler les déchets ramassés. Elles ont lieu à un rythme mensuel. En plus des communes, des partenariats se nouent avec des entreprises privées.

« Nous sommes tombés d'accord avec l'entreprise Garico, qui organise le covoiturage durant nos événements. Moins de voitures qui circulent pour venir à une randoclean, c'est toujours mieux pour notre planète », argumente Faissal Said Adinane. Lorsque les randocleaners passent quelque part, cela se voit. Les paysages retrouvent leur splendeur. Et cela donne beaucoup de travail au SIDEVAM 976. « Notre record de déchets ramassés est de deux tonnes : c'était lors de la randoclean organisée dans la commune de Chirongui », affirme Syttie-Zalifa Abdillahi. Avec ses 86 adhérents, Randoclean compte continuer ses actions. Le message pour la propreté de Mayotte n'est pas encore ancré dans toutes les têtes. « Avec les enfants, le message passe. Nous les ciblons, car ce seront les adultes de demain. Le plus important est de marteler le message : répéter et encore répéter, persévérer » explique Syttie-Zalifa Abdillahi.

Pour son président, le résultat des actions de Randoclean est mitigé. Trop de déchets sont encore jetés au bord des routes ou dans la nature. L'association étant très active sur les réseaux sociaux, notamment Facebook, ses directs vidéo réalisés durant les randocleans attirent plus de 20 000 spectateurs. Par cette sensibilisation numérique, entre autres, elle espère que la donne changera. Pour cela, elle compte créer un ou deux postes de salariés pour pérenniser les actions de l'association et faire souffler les bénévoles.

Pour participer aux randocleans ou pour tout autre renseignement, vous pouvez contacter l'association par mail à l'adresse rando.clean976@gmail.com ou sur sa page Facebook Randoclean.

Handisport

une discipline prête à jouer des coudes

À Mayotte, le handisport se développe progressivement. En témoigne la formation menée sur l'île par la Fédération Française Handisport, en septembre dernier. Quelques associations sportives accueillent déjà des personnes en situation de handicap dans leur rang, et le projet de ligue encouragera certaines structures à se lancer dans l'aventure.

Depuis sa création en 2013, le club Mahorais Judo Jujitsu Boxing accueille du public en situation de handicap. « Dès le départ, j'ai instauré des règles pour que les valides et les invalides cohabitent ensemble », témoigne Salimou Madi Sidi, le fondateur de l'association. Aujourd'hui, il travaille le handicap inclusif dans son association et intègre ainsi six personnes malentendantes et une personne trisomique, réparties à Pamandzi et à M'roalé.

Un chiffre anecdotique mais révélateur tant l'offre référencée en handisport (handicap moteur et/ou sensoriel) et en sport adapté (handicap mental et/ou psychique) est quasi-inexistante à Mayotte en 2020. Face à ce constat, le Comité Régional Olympique et Sportif (CROS) de Mayotte a décidé de prendre le taureau par les cornes pour développer et consolider le sport handicap. « Nous avons mis sur pied un groupe de travail spécifique », précise Manon Darcel-Droguet, la cheffe de service Sport, santé et bien-être.

Les premières retombées sont intervenues en septembre dernier. À l'initiative du CROS, la Fédération Française Handisport a organisé une formation : 20 stagiaires (éducateurs sportifs en clubs ou associations, salariés et bénévoles dans différents types de structures – sportives, culturelles, recevant ou non du public en

situation de handicap) y ont participé. L'objectif était de les initier à l'accueil et à l'encadrement adapté de personnes en situation de handicap physique et sensoriel. Une nouvelle étape à marquer d'une pierre blanche, qui a pour but de développer l'offre de pratique sur le territoire et, à terme, de créer une ligue sport handicap – regroupant à la fois le sport adapté et le handisport.

« Ce qu'il nous manquait jusqu'à présent, c'était une structure fédérale pour nous motiver », insiste Salimou Madi Sidi. « Cela permettra aux associations d'adhérer et de pouvoir participer à des compétitions en dehors du territoire. »



METTRE L'ACCENT SUR L'ACCESSIBILITÉ

Mais un long chemin reste toutefois à parcourir, comme le souligne Ludovic Dabauvalle, le directeur du centre national de formation au sein de la FFH. « La problématique principale est d'organiser le transport des handisportifs entre leur domicile et le lieu de pratique. L'idée est donc de réfléchir à un développement du sport handicap au plus proche de ses pratiquants. »



Un sentiment largement partagé par Mikdar M'Dallah-Mari, le président d'honneur de l'association Handicapable de Mayotte (HDM), qui compte une dizaine de bénéficiaires.

« Pour améliorer la situation et la prise en charge du public, il faut mettre l'accent sur l'accessibilité, car il y a des personnes qui sont dans l'impossibilité de sortir de chez elles, même pour aller se soigner à l'hôpital. » Afin de les inclure au mieux, le CROS s'emploie déjà à prêter du matériel adapté à la pratique du sport handicap (balles de lancer, cecifoot, handibasket...). « Nous avons commandé six fauteuils sportifs et deux fauteuils d'athlétisme », poursuit Manon Darcel-Droguet, qui veut inciter les acteurs à se lancer dans leur pratique du sport handicap et à développer leur pratique à destination du public.

« Ces actions sportives peuvent permettre de changer le regard que peut avoir la population sur le handicap », assure la cheffe du service SSBE, qui ajoute. « En France, dans l'histoire du handisport, on parle beaucoup de bricolage pour le matériel ou les outils adaptés. C'est normal que nous passions par cette étape et que nous fassions avec les moyens du bord. Après,

le développement du projet dépend de la bonne volonté des acteurs de terrains : je pense aux éducateurs bien sûr, mais aussi aux nombreux bénévoles qui ne sont pas forcément diplômés mais qui peuvent aussi apporter leur pierre à l'édifice. »

Et des bonnes volontés, il en émerge un peu partout sur le territoire. Ainsi que des actions de sensibilisation auprès de la population, à l'instar du tour de Mayotte en fauteuil roulant dont la première édition s'est déroulée du 20 au 31 mars 2017. Reste aux collectivités à prendre le train en marche en termes d'infrastructures sportives dans le but de mettre en place des créneaux spécifiques. « Mais attention, les éventuels retards d'aménagements ne doivent pas être une excuse pour que rien ne se passe ! », met en garde Ludovic Dabauvalle. Car les sportifs dits « invalides » comptent bel et bien continuer à rompre avec leur isolement.

Pour plus de renseignements sur les actions menées dans le cadre du sport handicap et de la future Ligue Mahoraise Handisport et Sport Adapté, contacter le service Sport, santé et bien-être du CROS, par mail à l'adresse manondarceldroguet@franceolympique.com.

Voile

Un sport au potentiel
de développement sans limite

Basé à M'tsangabeach, l'association May'Voile et sa dizaine de moniteurs bénévoles accueille régulièrement les établissements scolaires, centres de loisirs et les particuliers. La voile est un sport encore trop peu connu et pratiqué par les Mahorais. Paradoxalement, une fois sur l'eau, ces derniers se révèlent être de très bons apprentis voire de potentiels futurs champions...



C'est les vacances à M'tsangabeach ! Le site, géré par l'association M'lezi Maoré et situé à l'extrémité sud de la commune de Sada, accueille des dizaines de jeunes Mahorais issus de différentes communes, dans le cadre de centres de loisirs ou sorties scolaires. « D'une manière générale, les groupes de jeunes locaux que nous avons encadré jusqu'à présent apprennent très

vite. Sur mer, en à peine un quart d'heure parfois, ils assimilent les techniques de navigation et c'est réglé. En vingt ans de navigation et d'encadrement, j'ai vu passer des stagiaires et je peux vous dire que ce n'est pas toujours aussi évident », assure Thomas. « Les jeunes Mahorais ont, de toute évidence, des prédispositions en voile », est-il convaincu.



LES JEUNES MAHORAIS ONT, DE TOUTE ÉVIDENCE, DES PRÉDISPOSITIONS EN VOILE

La navigation à Mayotte, est-ce véritablement dans les veines ? On pourrait le croire. Il y a à peine une quarantaine d'années, elle demeurait l'un des principaux moyens de circulation des Mahorais. « J'ai eu la chance d'échanger avec des anciens qui m'expliquaient qu'à l'époque, il n'y avait pas beaucoup de route, et donc, qu'ils utilisaient la mer pour se déplacer ou déplacer de la marchandise dans de nombreuses zones de l'île, entre Petite et Grande Terre, entre Sada et Hagnoundrou, etc. Les boutres, les pirogues à voile... la navigation, c'était leur vie. »

Aujourd'hui, le Brevet d'État voile originaire de la Loire Atlantique ne rêve que d'une chose : que les Mahorais se réapproprient leur lagon grâce aux sports nautiques et à la voile en particulier. « Le développement de la voile passera par des partenariats avec les établissements scolaires », estime le moniteur.

Les scolaires, cibles prioritaires de l'association May'Voile.

Ce que fait d'ailleurs très bien May'Voile depuis le lancement de son activité en avril dernier. Thomas et les sept autres moniteurs bénévoles de l'association ont initié à la voile des dizaines d'élèves du premier et second degré.

Pour Thomas, le développement de la discipline passera également par un plan

de formation fédéral. « En décembre prochain, je prévois de rencontrer la fédération pour voir dans quelle mesure je peux réorienter mes compétences et mes diplômes, pour pouvoir mener des formations de formateurs à Mayotte. »

En attendant, l'association May'Voile poursuit son travail de petites mains du côté de M'tsangabeach. « Il faut garder en tête que l'association est toute nouvelle. Nous allons y aller par étape et espérons aller le plus loin possible », conclut Thomas.



Pour plus de renseignements sur les activités de May'Voile, contacter l'association par mail à l'adresse mayvoile976@gmail.com ou sur sa page Facebook May Voile



Arsen Médard

Premier président de la ligue
de tennis de table de Mayotte

“
LES TABLES EN BÉTON,
CE N'ÉTAIT PAS UNE
BONNE IDÉE !

Si le tennis de table existe à Mayotte, Arsen Médard y est sûrement pour quelque chose. Il est l'un des pionniers qui ont tenté de structurer du tennis de table à Mayotte. Aujourd'hui, c'est chez lui qu'il joue tranquillement, loin du sport fédéral.

À 52 ans, Arsen Médard ne fréquente plus les salles où évoluent les clubs de tennis de table de Mayotte. Pour lui, c'est de l'histoire ancienne. Pourtant, le tennis de table et Arsen Médard, c'est une longue histoire d'amour. Une idylle qui a commencé en 1989 lorsqu'il obtient son bac au lycée de Mamoudzou.

Il part alors dans l'Hexagone pour ses études supérieures : direction Poitiers, pour un BTS en administration. C'est à ce moment-là qu'il s'initie pour la première fois au tennis de table. « J'ai commencé à l'université avant de signer en club. »

Diplôme en poche en 1991, Arsen Médard a le mal du pays. Néanmoins, il part se former en tant qu'éducateur à l'École française de tennis de table à Paris, avant de regagner Mayotte. À son retour, il habite à Labattoir et ne pense qu'à une chose : développer la pratique du tennis de table sur son île.

« À l'époque, il y avait une table en bois à l'AJL et quand j'y allais, elle attirait beaucoup de monde. J'ai donc réalisé un projet qui a été validé par la préfecture pour obtenir 8 tables officielles pour jouer. J'avais obtenu une aide de 10 000 francs (à peu près 3 000 euros), ce qui était conséquent. Et lorsque nous les avons reçues, le préfet Jean-Pierre Coste lui-même s'est déplacé pour les inaugurer » indique Arsen Médard.



À partir de là, de nombreux jeunes sont venus adhérer au club de Labattoir et chaque jour, l'AJL faisait le plein. « Le seul bémol, c'est que nous n'avions pas de toit : nous ne pouvions donc pas jouer en temps de pluie » se remémore Arsen Médard. Fort d'un effectif renforcé à Labattoir, Arsen Médard, devenu en 1992 le premier président de la ligue de Mayotte de tennis de table souhaite reproduire l'équipement de l'AJL ailleurs dans le département. En effet, quelques clubs existaient notamment à Mamoudzou avec le Poutou Bébéro (Arsen Médard en a été l'un des fondateurs), M'tsangamouji, ou Bandrélé. « J'avais fait toutes les démarches pour cela. Mais à la place de table en bois officielles, les autorités ont préféré réaliser des tables en béton » rumine encore Arsen Médard. Des tables placées en plein air, parfois sous le vent, dont les propriétés sont très différentes des tables officielles. « Il y en a eu 79. Mais les conditions de pratique sont

très différentes des tables officielles. Sous prétexte qu'elles étaient accessibles à tout le monde, la préfecture a encouragé ses usages, mais franchement, ce n'était pas une bonne idée » assure Arsen Médard. Aujourd'hui encore, il joue pour se détendre. Et en nous montrant ses archives personnelles qu'il a précieusement conservées, avec notamment des coupures de presse en noir et blanc ou encore les calendriers de la ligue écrits à la main, il démontre son engagement auprès de la ligue jusqu'à l'an 2000. « Moi je fais les choses à fond. Quand je m'engage, je ne le fais pas à moitié, je le fais à 200 % . »

Observateur du tennis de table mahorais actuel, Arsen Médard a son avis sur les difficultés de son sport de prédilection. « Il manque quelqu'un pour assurer la coordination technique et former les bénévoles » diagnostique le président. Un manque qu'il espère voir être comblé prochainement.

Comité Régional Olympique et Sportif de Mayotte

BP 20 Kawéni - 97 600 Mamoudzou, 02 69 61 70 44, mayotte@franceolympique.com

Directeur de publication, Madi Vita. **Directrice de rédaction**, Emeline Froger. **Rédaction**, Ichirac Mahafidhou, Faïd Souhaïli, Romain Guille. **Conception - Direction artistique**, Atsika Sport - Mayotte. **Crédits Photos**, Koi2NeufTsingoni, CROS, Atsika Sport, la famille Henry, IB de l'ASC Tsingoni, CAM, Département de Mayotte, CTRM.

Impression, Caractère Ltée - Île Maurice, 1 000 exemplaires.

Toute reproduction (même partielle) des articles et photographies publiées dans cette publication, sans accord de la société éditrice et des auteurs est interdite, conformément à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique.

Les présidents des structures affiliées au CROS Mayotte



Hakim ALI ABDOU
Ligue Régionale de Basket-Ball de Mayotte (LRBBM)



Ibrahim SALIM
Comité Régional de Cyclisme de Mayotte (CRCM)



Mohamed BOINARIZIKI
Ligue Mahoraise de Football (LMF)



Hairoudine ANZIZI
Ligue Régionale de Handball de Mayotte (LRHM)



Rachid ABDOU MOUSSA
Comité de Judo de Mayotte (CJM)



Mohamed Tostao AHMADA
Comité Départemental de Karaté et Disciplines Associées de Mayotte (CDK DAM)



M'bayé Bakar AHMADA
Ligue Mahoraise de Kick-Boxing, Muaythai et Disciplines Associées (LMKMDA)



Madi FAHAR
Comité Départemental de Pétanque de Mayotte (CDPM)



Éric LANDMANN
Comité Territorial de Rugby de Mayotte (CTRM)



Hervé MOGNÉ MALI
Comité Départemental de Tennis de Mayotte (CDTM)



Ambdillah TOUMBOU
Ligue de Tennis de Table de Mayotte (LTTM)



Babou ABOUBACAR
Ligue Régionale de Volley-Ball de Mayotte (LRVM)



Issmaila Ahamed MADI
Union Sportive des Écoles Primaires de Mayotte (USEP)



Naoilou YAHAYA
Union Fédérale des Œuvres Laïques d'Éducation Physique de Mayotte (UFOLEP)



Philippe MENTEC (directeur)
Union Nationale du Sport Scolaire (UNSS)



Réunion du conseil d'administration élargi du CROS Mayotte - samedi 23 octobre 2021.

